

InfoSud Belgique Agence de  
Presse

-- De la Terre à la Une --

De la Terre à la  
Une

RD Congo :

**A Goma, les  
coopératives relancent  
l'économie**

Patient Ndoole Mambo  
lundi 21 août 2006

**(Syfia Grands Lacs/RDCongo) Pour sortir de la crise, les opérateurs économiques de Goma ont créé des coopératives d'épargne et de crédit. Les capitaux ainsi rassemblés permettent d'octroyer des prêts aux commerçants, qui ont du coup la possibilité de relancer leurs activités.**

"Nous avons voulu créer une coopérative pour tous, pauvres et riches. Que tout le monde ait accès non seulement à l'épargne mais aussi et surtout au crédit, et selon sa demande", explique Jospin Muhindo, gérant de la Mutuelle d'épargne et des crédits de Goma, Mecrego en sigle. "Si j'ai pu redémarrer mes activités, c'est grâce au crédit octroyé par la Mecrego", révèle Assumani, tenancier d'une officine pharmaceutique qu'il a pu rouvrir grâce à un crédit de 25.000. Grâce aux coopératives, toute la ville de Goma a aujourd'hui retrouvé une certaine stabilité et renoué avec la croissance économique, après plus de dix ans de récession. L'instabilité politique, les conflits armés et l'éruption du volcan Nyiragongo en janvier 2002 avaient détruit plus de 70% du tissu économique de la capitale touristique de la RD Congo. Bon nombre d'acteurs économiques avaient alors perdu tous leurs biens. Mais ils ont pris conscience que la relève dépendait d'eux. Ils ont déployé des efforts considérables pour mettre sur pied des institutions des micro-finance et des coopératives et mutuelles d'épargne et de crédit, jusque là quasi inexistantes dans la ville.

## Les moins nantis se regroupent

Ces crédits sont aujourd'hui les moteurs de la relance économique. "J'ai rouvert mon magasin de friperie après avoir reçu un crédit de 14.000 de la Coopérative d'épargne et de crédit Imara", raconte un commerçant. Comme lui et comme Assumani, ils sont très nombreux dans ce cas. La majeure partie des demandeurs de crédits destinent ceux-ci des activités économiques. Très peu empruntent pour construire ou reconstruire leurs maisons, constate la Mecrego. Les moins nantis ne sont pas exclus du crédit. "Nous leur demandons de s'organiser en groupe de trois, cinq ou dix, bref en une petite communauté, pour bénéficier des prêts", explique un responsable de la Mutuelle d'épargne et de crédit Baraka/Prece. Les demandes individuelles sont adressées aux coopératives à travers les groupes, qui portent des noms comme Mapendo (l'amour), Maendeleo (Développement). Chaque groupe fait une demande collective, et chaque membre fait en même temps une demande individuelle au groupe "Nous avons reçu 1000\$ US de Baraka/Prece, explique Safirina Amina. Nous étions cinq et chacun a eu 200\$. Cet argent, que je rembourse avec un intérêt de 2\$ par mois, m'a permis de reprendre la vente des habits usagés, mon ancien métier", conclut-elle. Aujourd'hui, après une année, Safirina a tout remboursé et, ajoute-t-elle, "Grâce à ce crédit, je dispose d'un capital d'environ 1250 dollars et d'une boutique.". Comme la quarantaine des mutuelles enregistrées depuis l'éruption volcanique, la Mecrego, initiative des 14 entrepreneurs et acteurs de développements, a vu le jour dans le but "de rassembler les efforts des opérateurs économiques pour avoir accès à des gros capitaux", explique Jospin Muhindo. Le Conseil d'Administration, composé des membres fondateurs, supervise la gestion par la Direction. Dans la plupart de ces institutions de micro-finance, les ressources servant au crédit viennent des contributions des membres. Depuis fin 2005, certaines organisations internationales comme Word Relief, une Ong américaine, accordent un appui technique et financier à des coopératives. Pour garder la confiance de celles-ci, tout le monde s'efforce de rembourser le capital et les intérêts dans le délai prévu. "90% des membres remboursent leurs crédits", affirme Jospin Muhindo. Au début, les membres pouvaient obtenir un prêt de 50 à 50.000. Aujourd'hui, suite aux nouvelles instructions de la Banque centrale, la somme est limitée à 10.000. L'accès au crédit est conditionné au dépôt de documents en gage : le contrat d'occupation parcellaire, ou le titre de propriété d'une voiture..."ce que bon nombre des gens ont peur de perdre",

raconte Emmanuel Amisi, changeur de monnaie. Car si le crédit n'est pas remboursé à l'échéance, la parcelle gagée est vendue par la coopérative.

## **Les crédits très appréciés**

L'accès relativement facile au crédit attire beaucoup de monde. La Mecrego, qui comptait 156 membres à sa création, en a aujourd'hui plus de 3600. Et les coopératives en chantier sont de plus en plus nombreuses. "Elles ont joué un rôle capital dans la relance des activités économiques et le relèvement du niveau socioéconomique de la population gomatracienne", analyse Gustave Hamuli, économiste, qui précise cependant que "malheureusement, certaines d'entre elles, initiatives personnelles ou communautaires, ne respectent pas les normes fixés par la Banque centrale. Elles ne réunissent pas de capitaux suffisants pour entrer en activité." C'est dans le souci de les amener à plus de viabilité que des associations comme Word Relief ou l'Ong locale Hekima organisent des sessions destinées à former les gestionnaires de ces coopératives et perfectionner leurs méthodes de travail.